Le premier opus éponyme du quatuor est disponible depuis le 17 novembre. Il aura fallu dix ans de gestation au groupe manceau rôdé aux scènes européennes pour donner naissance à une remarquable créature musicale.

Doom, stoner…qu'importe le sous-genre précis auquel la formation appartient. Ce qui est certain, Presumption coule directement le métal en fusion dans nos oreilles! **L'œuvre s'ouvre sur une ambiance apocalyptique** avec *Pale Blue Horses* et se poursuit dans une atmosphère ensorcelée aux notes mystiques, voire mythiques. La voix est forte et forcenée, jouant entre chuchotements inquiétants et rires démoniaques. Des chœurs virils l'accompagnent avec ferveur, notamment dans l'entêtant *Atomic Fear*. Mais la longueur notable des morceaux et la mélodie atypique de Deadly Barrels déstabilise. Néanmoins, l'album se clôt avec harmonie sur *Sand Witch*, une piste innovante avec son côté acoustique apportant une conclusion presque douce dans cet environnement brutal.

On ne peut donc accorder aucune once de présomption d'innocence au quartet, dont le casier judiciaire musical était déjà loin d'être vierge en matière de maturité artistique, puisqu'ils sont coupables d'avoir perpétré un son criminellement audacieux.

L'album est disponible sur Spotify, Deezer, Itunes et Youtube. Mais il serait dommage de ne pas se procurer le packaging du CD à l'artwork synesthésique : la musique se fait entendre à la vision du superbe graphisme. Prix : 10 €.

Camille LAUZE.

Partager :

- Cliquez pour partager sur Twitter(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Facebook(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Google+(ouvre dans une nouvelle fenêtre)